

YOLAN
XXI

Les portes de la citadelle étaient solidement fermées, légèrement phosphorescentes dans la presque-nuit de la grisaille. Une forte épaisseur de démons restait entre eux et la sécurité des murailles, mais leurs rangs refluaient en panique. Il n'y avait plus âme qui vive sur les remparts. Les guetteurs, s'il y en avait encore, étaient restés camouflés derrière les étroites meurtrières, mais dans ce combat de mages, les simples mortels intervenaient généralement en pure perte. La surveillance, si elle était maintenue, devait être purement magique.

Menés par Danis, sans autre choix que celui de s'accrocher à leurs montures dans cette course frénétique, ils parvinrent devant les énormes battants de basalte noir qui fermaient l'entrée principale de la cité. Au-dessus d'eux, dès qu'ils furent arrêtés, le dôme de démons ailés se reconstitua à une distance respectable, hors de portée des traits de feu de leur bouclier.

Le mage resta un instant immobile devant la porte, puis fit volte-face.

"Maître Kaldor!" prononça-t-il d'une voix tremblante de rage et de dépit. "Existe-t-il d'autres entrées?"

Le nain tourna la tête, brisant sa semi-immobilité de plusieurs heures, et daigna répondre. "Oui."

"Où?" gronda l'humain, pratiquement hors de lui.

"Par les souterrains."

"Où ça?" La voix de Danis tourna littéralement au hurlement hystérique. Et il avait une excellente raison pour cela: la composition des rangs des démons qui les encerclaient au sol s'était modifiée. A intervalle régulier, des créatures nettement plus grosses étaient apparues, et le mage avait parfaitement réalisé ce qui se passait. Les princes démons étaient arrivés, et l'attaque d'envergure allait pouvoir commencer.

"Par la cataracte." annonça le forgeron en faisant un signe de tête vers le flanc Sud de la cité.

"Alors vite!" éructa le mage, en lançant les chevaux au triple galop. Ils longèrent le mur d'enceinte, évitant les rochers faisant saillie à sa base comme autant de fers de lance. En une demi-heure de chevauchée effrénée ils parvinrent au niveau du sentier montant au lac de retenue. Les démons avaient à nouveau reflué, s'écartant des remparts de Synarla pour leur laisser le passage. Les princes démons, semblait-il, n'étaient pas intervenus. Sans doute se délectaient-ils des derniers instants paniqués de leurs victimes, et s'arrangeaient-ils pour les prolonger autant que possible.

"A terre!" hurla Danis. "On continue à pieds."

Abandonnant leurs montures, ils s'engagèrent sur le sentier, le gravissant dans une course effrénée. Le sentier, après avoir gravi le flanc longeant la cité, s'engageait dans une profonde

gorge où il serpentait sur plusieurs centaines de coudées, avant de gagner un escalier taillé à même le roc, qui menait à la retenue.

"Non!" cria Alia, soudainement avertie par une intuition de quelque chose d'anormal dans l'air du défilé. Mais tous, sauf elle et Arstan qui, imperturbable, fermait la marche, s'étaient déjà engagé sur le sentier entre les deux hautes parois de basalte. Elle se précipita à leur suite, en courant à une vitesse folle pour les rattraper.

Les oreilles des elfes avaient, surtout dans de telles circonstances, un avantage majeur sur celles des humains. Yolan était le plus en avant, juste derrière Danis, et ce fut lui qui perçut les premiers tressaillements de la roche au-dessus d'eux, de légers crissements qui auraient pu être les échos de leurs pas rapides sur les cailloux du sentier, mais qui n'en étaient pas. "Attention!" hurla-t-il en levant la tête. Il vit, sur toute la longueur du défilé, la roche se bomber dangereusement vers eux. "Rochers au-dessus!" cria-t-il à Danis devant lui.

Le mage leva brièvement la tête, et comprit instantanément. Sa réaction fut immédiate. Un premier geste accompagné d'une brève parole, forma un bouclier violet irisé au-dessus de leurs têtes. A cet instant, la roche céda. Dans un fracas dantesque les blocs de basalte s'effondrèrent sur l'écran du mage, s'entassant au-dessus de la barrière violacée. Mais l'effondrement ne s'arrêta pas au sommet des parois, et le gonflement descendit au bas du défilé. Les blocs devant eux, au niveau du sol, commencèrent à céder à leur tour, crachant leurs débris sous l'écran.

Ils furent pris entre l'effondrement des deux parois. Les roches semblèrent soudain ralentir leur chute, en même temps que le son devenait considérablement plus grave, comme un râle du fond de l'estomac. Les blocs continuaient de se briser et de tomber, mais avec une lenteur malade, laissant le temps fuyards de les éviter.

"Vers l'escalier, vite!" hurla Danis, en accélérant encore sa course et en bondissant autour des blocs en effondrement.

Yolan avait cru entrevoir, du coin de l'oeil, un geste de la part du mage, mais il n'aurait pas pu l'affirmer. Il en conclut néanmoins à un sortilège, et trouva que sur le moment, la solution préconisée par l'humain avait de fortes chances d'être la meilleure.

Ils gagnèrent les escaliers, miraculeusement épargnés par l'effondrement. Sans doute les nains qui les avaient taillés avaient-ils protégé leur oeuvre par un ensemble de sortilèges de longue durée contre l'effondrement et l'érosion, conservant les marches en bon état et les parois intactes. Ils gagnèrent le sommet, exténués, alors que derrière eux se déclenchait à nouveau, avec une puissance redoublée, la furie de l'effondrement.

Danis, à bout de souffle, se retourna vers eux: "Je crois que nous l'avons échappé belle. J'étais prêt à toute magie, sauf à une attaque de ce style."

"A croire qu'ils veulent nous abattre par effondrement." grogna Kaldor. "Je me rappelle d'un certain tunnel..."

"C'est le plus simple, pour eux." approuva le mage. "Ne perdons pas de temps, ils savent déjà que nous sommes passés."

"Et alors?"

"Alors le temps qu'ils montent, et ils seront sur nous."

Kaldor indiqua le tunnel d'où sortait la rivière alimentant le lac, de l'autre côté de l'étendue d'eau.

"L'entrée est là-bas?" s'inquiéta Yolán en tournant vers le forgeron des yeux incrédules.

"Exact. Bien dissimulée, mais là-dedans quand même. Pourquoi?" fit-il en se mettant en chemin pour contourner la retenue. "C'est bien par là que vous êtes sortis, non?"

"Oui, mais je ne crois pas qu'ils y parviendront..."

"Ah?" Le nain lui lança un regard moqueur. Il haussa les épaules et n'insista pas. Il ne devait pas comprendre ce qui était passé dans la tête de l'elfe. Pourquoi le groupe ne parviendrait-il pas à monter quelques marches après avoir franchi une porte? Il ne tenta même pas de répondre à la question.

Les démons atteignirent le haut de l'escalier au moment où ils pénétrèrent dans le tunnel de la rivière.

"Ils vont nous refaire le coup de l'effondrement!" cria Danis, livide, réalisant soudain qu'effectivement les créatures avaient systématiquement attendu qu'ils se trouvent en position propice pour déclencher leurs sorts. "En arrière, vite!" cria-t-il en faisant déjà les premiers gestes d'un nouveau sort. Une barrière totalement opaque masqua soudain l'entrée du souterrain, les plongeant dans l'obscurité. Une lumière puissante jaillit de la main de l'humain, qui les rattrapa rapidement.

"Là!" fit Kaldor en indiquant des remous dans le cours d'eau. "Attention, ça doit toujours être glissant." Il posa le pied au centre du premier remous, puis fit un pas prudent vers le second, et traversa ainsi le canal, se retrouvant devant la paroi rocheuse lisse. Il posa ses mains avec précision et prononça un mot guttural, qui fit dresser les sourcils de Danis.

Dans un léger raclement, une partie de la paroi pivota dans le mur, découvrant une entrée basse, à peine plus haute qu'un nain. Le forgeron s'y engagea résolument. Les autres le suivirent prudemment, y compris Yolán qui commençait à réaliser que la sortie qu'ils avaient emprunté la fois précédente n'avait manifestement pas été celle préconisée par son ami.

Ils pénétrèrent dans une petite pièce aux murs nus, et le forgeron referma la porte derrière eux, avec un claquement assourdi. Seule issue, un escalier partait de la salle, montant vers les étages supérieurs de la cité. Le mage lança un sort sur le passage, le comblant d'un nuage noir opaque.

"Que faisons-nous, maintenant?" demanda Yolán en regardant les marches de l'étroit passage.

"D'abord, nous éloigner le plus possible des entrées de ces souterrains. Ensuite, trouver le mage de la cour." proposa Danis. "Par où allons-nous, maître Kaldor?"

"Simple," grogna le forgeron. "Suivez-moi." Il gravit l'escalier, les autres sur ses talons, et les mena au travers de l'immense dédale de couloirs et de salles qui constituait l'étage abandonné de Synarla. Yolán retrouva son chemin un peu avant la salle où la statue inachevée

reposait encore sur son socle. Il était visible que les couloirs avaient été fortement fréquentés depuis son passage: la poussière qui avait presque tout recouvert uniformément était repoussée en amas irréguliers le long des murs. Plus aucune trace de pas n'était visible.

"Ces tunnels sont redevenus à la mode, on dirait." commenta l'elfe, à l'attention du forgeron.

"J'ai vu. Les mages auront rafraîchi les sorts de protection des entrées, sans doute. C'est là-haut." fit-il en indiquant la trappe dans le plafond. "C'est plus pratique quand c'est ouvert et qu'il y a une échelle, mais il faudra faire sans."

Danis explora le plafond avec intérêt. "C'est cette dalle, non?"

"Exactement. Je ne pense pas qu'elle soit bloquée par quoi que ce soit, si les tunnels ont récemment été visités."

"Bien. Ecartez-vous vers les murs." L'humain orienta les paumes de ses mains vers le plafond, et resta immobile un moment. Lentement, la dalle sortit de son logement, s'éleva dans l'air de la salle au-dessus, pivota sur elle-même, imitant les mouvements des mains du mage, et descendit doucement jusqu'à se poser sur le sol de pierre brute. Danis écarta ses mains et reprit sa respiration, suant à grosses gouttes. Durant tout le sort, la brillance de sa main s'était réduite à une faible lueur. Elle venait de reprendre toute sa splendeur, révélant les traits tirés du visage cadavérique du monarque de Thessonie.

Arstan hissa Kaldor à bout de bras, et le nain prit pied sur le sol de la salle. Il tira Danis, qui s'affala sur un coffre en attendant les autres. Vinrent Alia, Yolán et enfin le mercenaire, qui malgré le poids de son armure parvint à grimper seul, s'accrochant d'un bond au rebord de la trappe et effectuant un splendide rétablissement.

Kaldor, dans un silence relatif sur fond de cliquetis métalliques, les mena à la sortie secrète. Les armes qu'ils avaient déplacées la première fois avaient été à nouveau entreposées devant, et ils durent les déplacer silencieusement pour ne pas attirer l'attention des gardes. Le forgeron constata avec plaisir qu'une partie des stocks avait disparu, et que le reste ne présentait plus les mêmes traces de rouille que lors de son premier passage. Un coup d'oeil échangé avec l'elfe confirma que ce dernier l'avait aussi constaté. Comment les armuriers de Synarla avaient-ils fait pour remettre en état une telle quantité d'armes et d'armures en si peu de temps?

"Magie?" murmura Yolán.

"Sans doute. Ça gâche le métier." grogna le nain, en activant le mécanisme secret de la porte. "De mon temps, tout était maintenu constamment en état."

Ils remontèrent les couloirs déserts, regagnant les quartiers supérieurs du palais. Kaldor les mena jusque dans ceux qu'il connaissait, pour les avoir beaucoup fréquenté étant jeune. Ils croisèrent plusieurs nains en livrée, occupés à leurs affaires, qui ne les remarquèrent pas. Comme s'ils n'avaient pas existés. Kaldor tenta même de s'adresser à un vieux serviteur à longue barbe blanche, qui revenait en portant un plateau sur lequel branlaient des carafes vides, mais le nain

ne s'arrêta pas. Il ne tourna pas la tête, et ne sentit pas la main du forgeron se poser sur son épaule.

"Inutile, maître Kaldor." lança Danis d'une voix faible. Le forgeron se retourna vers l'humain, qui prenait appui sur l'épaule d'Arstan. "Nous sommes couverts par un sort de camouflage," expliqua le mage. "et quoi que nous fassions, pour ces gens nous n'existons pas."

"Intéressant. Comment fait-on pour demander notre chemin?"

Le mage perdit son semblant de sourire, et une ombre passa dans ses yeux. Il réfléchit un bref instant, et hocha la tête. "Bonne question, mon ami. Je vais ôter mon sort de votre personne. Mais attention, vous ne pourrez plus communiquer avec nous, ni nous voir. Si nous ne pouvons pas vous suivre, vous ne le saurez jamais."

"J'ai bien compris. A moins qu'il n'existe un autre moyen."

"Je ne crois pas. Vous êtes prêt?"

Le forgeron hocha la tête, regardant le mage. Danis fit un geste en sa direction, et les yeux du nain s'écarquillèrent sous le vantail relevé de son heaume. Il sourit, murmura quelque chose, leur fit un signe comme s'ils avaient été là, et reprit la direction qu'il suivait. Il croisa bientôt un serviteur sortant d'une salle. Le jeune nain referma la porte et regarda la forme métallique de Kaldor avec des yeux aussi grands que des soucoupes.

"Messire." murmura le jeune en faisant une profonde révérence. Les chevaliers de la citadelle ne devaient pas souvent se rendre dans ces quartiers.

"J'ai besoin d'une direction." grogna Kaldor sur un ton particulièrement cassant. "Où sont les appartements de Qyrlen Tramrun?"

"Tramrun? Le mage?"

"Lui-même."

"Au-dessus. Ils doivent être avec les nobles, je crois. Mais je n'en suis pas certain, sire."

"Qui peut me le dire avec certitude?"

"Atrolas. Il est chef de notre quartier. C'est un ancien au service de notre empereur. Il sais pratiquement tout du palais."

"Atrolas? Mène-moi à lui."

Le jeune fit une nouvelle révérence, et partit dans la direction d'où ils étaient venus. Il frappa à une porte indiscernable des autres, et entra, faisant signe à Kaldor de le suivre.

"Atrolas, quelqu'un demande à vous parler." fit-il en introduisant Kaldor dans la pièce. Le vieux nain, qu'il avait déjà croisé dans le couloir, se leva de la table où il était en train de préparer une décoction.

"Messire?" fit-il d'une voix chevrotante.

"Je cherche Tramrun. Où sont ses appartements?"

"Loin d'ici, messire. Vous vous êtes trompés d'étage. Vous trouverez le mage à l'étage des nobles, trois niveaux plus haut."

"Merci." grogna le nain en refermant la porte. Le jeune avait disparu, sans doute reparti vers sa première activité. Le couloir était vide, mais il adressa un sourire au mur, pensant bien que ses compagnons le verraient, et prit la direction des escaliers.

Il parvint facilement à l'étage des nobles. Circuler dans la citadelle était simple, dès que l'on connaissait son chemin. Le plus dur était de savoir exactement où aller. Kaldor demanda à nouveau les renseignements à un serviteur, et obtint une réponse précise. Il gagna ainsi la porte des appartements du mage de la cour, devant laquelle deux gardes étaient postés.

Ils lui firent le salut militaire lorsqu'il leur fit signe de le laisser passer. L'un d'eux lui ouvrit la porte, et grogna un "Hé?" surpris lorsqu'il eut du mal à la refermer. Il tira plusieurs fois sur le loquet, mais chaque fois la porte sembla rebondir sur un obstacle invisible. Lorsqu'il tira enfin, de toutes ses forces, le battant claqua violemment sans rencontrer aucune résistance. Le garde tomba à la renverse dans un fracas métallique, sous les gloussements de son collègue qui luttait pour retenir son fou-rire. L'incident fut vite oublié, et le sérieux immédiatement retrouvé lorsque Kaldor ouvrit la porte pour leur intimer l'ordre de cesser de faire les pitres. Les deux gardes reprirent la position réglementaire en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Le mage n'était pas dans ses appartements, et Kaldor ressortit une nouvelle fois, pour dire à un des gardes d'aller quérir le mage, et de lui donner un message.

"Allez chercher Qyrlen. Dites-lui que Yolán l'attend dans ses appartements. Il viendra de suite." grogna le forgeron en faisant un signe de la main, qui voulait dire: et dépêchez-vous! Le garde disparut en petite foulée dans le couloir.

Qyrlen Tramrun apparut peu de temps après. Il avait l'air profondément circonspect, et sa surprise s'accrut lorsqu'il vit l'armure de Kaldor affalée dans l'un de ses divans.

"Messire Yolán? Est-ce vous?" demanda le mage sans s'approcher. Il avait manifestement gardé un profond souvenir de la surprise que lui avait causé l'elfe lorsqu'il était allé le voir dans sa chambre, quelques semaines auparavant.

"Non." grogna l'armure en se redressant, et en relevant le vantail de son heaume. "Je suis Kaldor."

"Kaldor, bien sûr. Avez-vous toujours la hache?"

"Oui. Et plus que ça." Le forgeron fit un signe vers le reste de la pièce, que Danis interpréta comme "Montrez-vous, maintenant."

Sous l'oeil surpris du mage de la cour apparurent soudainement quatre autres armures oxydées, sales et bosselées comme celle du forgeron. Deux petites et deux grandes, tailles humaines.

"Ah. Vous avez plus de compagnons." constata le mage d'un air pensif. "Et vous avez..." Son sourire s'élargit presque jusqu'aux oreilles, retroussant les bords de sa vénérable barbe. "Vous avez cinq armes!" explosa-t-il de joie. "C'est certainement la première bonne nouvelle en quinze jours!"

"Et nous savons où sont probablement les deux autres." ajouta Yolán en ôtant son heaume. "Laissez-moi vous présenter nos compagnons. Danis." fit-il en tendant la main vers le visage livide du mage. "Puissant mage grâce à qui nous nous sommes frayés un chemin jusqu'ici. Il est roi de Thessonie."

"Et c'est lui qui a la grande épée." conclut Qyrlen comme si cela découlait de pure logique.

"Alia, et Arstan que nous avons embauché et à qui nous devons encore des milliers de pièces d'or."

"Exact." trancha froidement le mercenaire. "Je peux encore attendre."

"Très bien. Nous verrons à pourvoir à vos besoins." commenta le mage. Il paraissait d'excellente humeur, mais son regard s'assombrit bientôt. "J'ai quelques nouvelles à vous annoncer." fit-il d'une voix subitement morne. "Notre empereur est malade, et sur son lit de mort. Je crains qu'il n'ait été touché par un sort au-delà de mes compétences. Tant que l'empereur vit, tout le monde est sous ses ordres directs. Pas d'initiative propre, sauf pour les tâches de peu d'envergure. Et il est actuellement incapable de donner des ordres, mais suffisamment conscient pour savoir ce qui se passe. En tout état de cause, son héritier ne peut assurer la régence. Toute action dans Synarla est donc paralysée. Les derniers ordres qu'il a donnés sont encore en vigueur, et ne marchent pas trop mal, c'est à dire: bloquer toute voie d'accès et résister contre les démons. Il n'a pas donné d'ordres d'attaque, et nous ne pouvons donc pas attaquer officiellement."

Le mage reprit son souffle, et s'assit à son bureau, face aux cinq armures profondément installées dans ses divans et fauteuils. "Cela nous paralyse totalement." continua-t-il. "J'ai dit nous, mais cela ne vous englobe pas. Vous pouvez monter une attaque contre ces créatures sans pour cela enfreindre la volonté de sa majesté, puisqu'il n'aura jamais eu la moindre volonté à votre égard."

Kaldor hocha la tête en négation: "Je suis un des sujets de sa majesté, et soumis à sa volonté."

"Non, maître Kaldor. Avec Yolán, vous êtes officiellement morts assassinés dans la nuit de votre départ, et avez été enterrés dans les fosses de la citadelle. La volonté de sa majesté ne s'étend pas au royaume des défunts, nous avons des dieux pour cela."

"Des dieux?" grogna le forgeron, surpris.

"Disons, nous avons des dieux, si cela vous satisfait mieux." Le mage s'adressa aux deux humains: "Quant à vous, messire Danis Staïlal En'Lial, vous êtes roi de Thessonie, et vous et vos sujets ici présents n'êtes pas liés à notre empire par des liens de vassalité, n'est-ce pas?"

"Aucun lien, en effet, hormis commerciaux." approuva Danis.

"Bien. Pas plus que les elfes." conclut le mage. Rien ne s'oppose donc à ce que vous cinq montiez une contre-attaque, éventuellement aidés par le mage de la cour et son maître."

Les cinq se regardèrent, tous cherchant dans le regard des autres la confirmation de ce qu'ils venaient d'entendre.

"Vous savez où sont les deux dernières armes, c'est bien ça?" reprit Qyrlen et se levant. "C'est le moment de me l'expliquer, je crois."

"Enchâssées dans les portes de Moraï." fit Alia en indiquant de la main le sol de la salle.

"Je sais. C'est un fait que rapportent toutes les légendes. Il y a deux hypothèses là-dessus: c'est vrai, ou faux. Vous proposez la première, bon. Alors si c'est vrai, cela signifie que vous savez où est située Moraï, ce qui est impossible."

"C'est possible." ricana Yolán, avec un sourire condescendant. "Moraï est sous nos pieds."

"Ah? Non, je ne crois pas. Sous Synarla se trouvent les sous-sols, inutilisés. Rien d'autre."

"Et la porte, alors?"

"Quelle porte?"

"Celle qui se trouve dans les souterrains. Scellée magiquement, couverte de runes, et irradiant je ne sais pas trop quoi qui faisait briller la lame de ma dague."

"Vous avez vu une telle porte? Dans les souterrains?"

"Certainement. Nous étions sept, dont un mage, qui a constaté la magie qui en émanait."

"Vous en êtes absolument certains?"

"Certains. Bien que, de mémoire, il me soit probablement difficile de la retrouver."

"Nous pourrions toujours faire une recherche, mais j'avoue que ça me laisse sceptique. Enfin bon, ça ne coûte rien d'essayer." Le mage se tourna vers Danis: "J'ai un petit service à vous demander, qui est hors de mes compétences. Pourriez-vous identifier l'origine d'un homme, d'après ses allures et son langage?"

Le roi haussa les épaules: "Peut-être."

"Je désirerais vous montrer quelqu'un qui se trouve dans nos géôles pour lèse-majesté. Nous avons été incapables de le comprendre ni nous faire comprendre. Au début je pensais qu'il avait perdu la raison, mais il n'a pas l'air vraiment fou. Venez."

Sans autre explication Qyrlen se leva et les invita à le suivre. Ils descendirent, au travers de maints escaliers étroits et sombres, dans le donjon de la citadelle. Escorté de quatre gardes aux épées courtes dégainées, le mage fit ouvrir un lourd battant au milieu d'une longue rangée de portes semblables. Dans le couloir, une sorte de faux silence y régnait, comme une tension nerveuse de gens se retenant de respirer.

"Voilà." fit le nain en pénétrant dans la cellule. Il montra de la main une forme recroquevillée dans un coin.

"Qui es-tu?" demanda Danis à l'attention de la forme prostrée. L'homme releva la tête, observa l'armure, puis le visage du roi, et crut sans doute y reconnaître quelqu'un.

"Maigotiou hiourioumanne!" murmura-t-il, apparemment stupéfait. Il se releva en chancelant, ajouta: "Canniouonndeurst'handmi?" Il regarda l'expression perplexe du mage, et des autres qui étaient entrés dans la cellule.

"Ochitnaupe." grogna-t-il et s'appuyant contre le mur de grosse pierres.

"Qui es-tu?" recommença Danis, dans une demi-douzaine de langages qu'il connaissait plus ou moins, mais l'homme le regarda avec dans le regard une lueur de désespoir. "Qu'a-t-il commis comme crime?" s'enquit-il le mage en se tournant vers Qyrlen.

"Lèse-majesté. Il a pénétré dans les appartements royaux on ne sait comment, et a dérangé le sommeil de l'empereur. Au début j'avais pensé à un assassin payé par une faction rivale ou un héritier peu délicat, mais lorsqu'il est arrivé les démons assiégeaient déjà la cité, et je ne vois pas comment il serait entré. De plus, les étrangers n'entrent pas dans Synarla comme dans un moulin, surtout en portant des vêtements comme les siens."

"Oui, je ne vois vraiment pas de quel pays il peut provenir. Je crois bien que je n'ai jamais vu de tels habits, mais il est facile de deviner que le rang de cet homme n'est pas important. C'est sans doute un ouvrier. Comment sont ses mains?"

"Particulièrement souples et douces. Ce n'est pas un manuel. Peut-être un mage. Bien qu'il ne paraisse pas versé dans les arcanes. Je ne lui ai pas beaucoup consacré de temps, c'est vrai."

"Il a peut-être simplement perdu la raison, tout en étant mage."

"J'y ai pensé. Je n'ai pas encore rejeté la possibilité, mais je ne sais pas... J'ai depuis le début, une impression bizarre à son sujet."

"Oui, moi aussi."

Yolan avait aussi un sentiment étrange à l'égard du prisonnier. Un mélange de compassion, de curiosité et quelque chose de non identifiable qui ressemblait un peu à un grand gouffre chaque fois qu'il le regardait un peu fixement. Il avait l'impression que les différences entre lui et l'homme ne s'arrêtaient pas qu'à la race, la langue et les vêtements. Il y avait autre chose... Secrètement, il prit sa décision, se demandant si une nouvelle fois il n'était pas sous l'emprise d'un sort. De toute façon son choix était fait: l'homme serait libre.

"Enfin, nous avons plus pressant à régler que le sort d'un fou moisissant dans une cellule, non?" grogna Danis, que l'étrange humain ne semblait pas préoccuper outre mesure.

"Certes."

La porte de la cellule claqua sourdement, après un long gémissement d'acier oxydé. Ils ressortirent du donjon et remontèrent à l'étage des entrepôts le dernier avant les souterrains. Lorsqu'ils parvinrent devant l'armurerie, Alia s'exclama: "Attendons Yolan, il est resté en arrière. Besoin de se soulager, je crois."

Qyrlen ricana brièvement. "Qu'il fasse vite." fit-il en ordonnant aux gardes d'ouvrir la porte de l'armurerie.

Yolan était resté en arrière, très en arrière. Il avait fait demi-tour au milieu du premier escalier après les géôles, et dès que les autres avaient été suffisamment loin il était redescendu aussi vite que son armure le lui permettait, et avait transmis aux gardes l'ordre du mage de la cour: "Réflexion faite, sortez le lèse-majesté, nous l'emmenons. Vite." ajouta-t-il en les accompagnant vers la cellule. Sans poser de question, les gardes ouvrirent la cellule et en

sortirent le prisonnier, à la pointe de l'épée. Yolán dégaina son épée, et leur fit signe de se dépêcher.

Il gravit l'escalier, poussant l'homme de la pointe de sa lame. C'était uniquement pour donner le change aux gardiens, car il n'avait pas l'intention de l'emmenner bien loin. Parvenu au niveau des armureries, il rengaina son arme, et lui fit signe de s'en aller, avec un signe qu'habituellement toutes les créatures comprenaient: une main horizontale à plat, et l'autre tapant deux fois dessous, par la tranche. L'homme comprit, regarda un instant l'elfe dans les yeux, murmura quelque chose ressemblant à "Check off."

"Yolan." répondit l'elfe, se disant qu'il pouvait aussi bien s'agir de son nom que d'autre chose. L'homme fit un signe de tête, et partit en courant. L'elfe le suivit du regard dans le couloir, le vit se tapir dans la pénombre d'un angle, puis disparaître dans un escalier.

"Voilà." murmura-t-il, et reprenant en courant le chemin de l'armurerie centrale. Il rejoignit les autres qui commençaient à s'impatienter fortement.

"Certaines tâches sont moins aisées que d'autres, avec ces saletés d'armures." fut l'explication qu'il donna, face aux sourires cyniques de ses compagnons.

Ils pénétrèrent dans le complexe de l'armurerie, et firent dégager par les gardes la salle où se trouvait l'entrée des souterrains.

"Attendez!" grogna soudain le mage de la cour, d'une voix étranglée. "Il faut remonter, vite!" fit-il en démarrant comme un fou vers la sortie. Les autres le regardèrent un bref instant, avant d'embrayer derrière lui. Avec peine ils le suivirent jusque cinq étages plus haut, où il s'arrêta dans une pièce somptueuse, entièrement drapée de précieuses étoffes. Sur un large lit à baldaquin reposait Mordenwur.

"Vite!" fit un vieux nain vêtu de noir, au chevet de l'empereur. "Il veut parler!"

Qyrlen se pencha vers le mourant, tentant de prendre son souffle. Les lèvres de Mordenwur s'agitaient de tremblements, seul points mouvants de son visage parcheminé et verdâtre. Il portait déjà le masque de la mort. Yolán, qui l'avait vu pour la première et dernière fois lorsqu'il lui avait fait présent de la dague, avait le souvenir d'un nain gras et bien portant, bien qu'un peu vieux. En quelques semaines, l'empereur avait vécu une longue agonie, et n'en n'avait certainement plus pour longtemps.

Le mage apposa ses mains sur la poitrine du mourant, et murmura quelques paroles inaudibles. La voix de l'empereur se fit soudain entendre, rauque, hachée par sa respiration sifflante.

"Les sorts ne peuvent plus rien, les sorts sont terminés." caqueta-t-il péniblement. "C'est la fin, Qyrlen, c'est la fin."

Le mage resta immobile, attentif, dans un état de stupéfaction.

"C'est fini, Qyrlen. Tu dois savoir. Tu dois garder le secret, et le transmettre. La clé..." haleta le mourant. "La clé est Kwrissrill Nrmamar, la clé de Moraï."

"Où est Moraï?" fit le mage, d'une voix étonnamment rauque.

"La magie est morte." caqueta Mordenwur, en ignorant la question. "Je ne peux plus tenir. Elle va céder, elle va céder..." Sa voix se transforma en un long râle.

"Où est Moraï?" gronda le mage. "Et qui va céder!" ajouta-t-il d'une voix autoritaire, en criant presque au visage de l'empereur. Le mourant eut un hoquet, ressemblant à un claquement de fouet assourdi, et reprit, sa voix saccadée mêlée à un nouveau râle incontrôlé: "Va aux scribes. Dis leur." Ses yeux, restés fixes et grands ouverts jusque-là, se révoltèrent soudain. Le râle se fit plus rauque encore. Qyrlen prononça quelques paroles en plus, apposant une main sur le front et une sur la gorge du mourant, provoquant en lui un nouveau hoquet d'agonie. "Tyrlon est mort. Maintenant. Dis leur que Tyrlon est mort." furent ses dernières paroles. Sa respiration sifflante cessa soudain, et la bouche du mort resta grande ouverte, un mince filet de bave moussante descendant lentement de la commissure de ses lèvres.

Qyrlen se redressa, tremblant. Il regarda longuement la forme inerte du dernier empereur de Synarla. "Tyrlon." murmura-t-il, comme dans un rêve. Il se retourna vers les autres, hagard. "C'était Tyrlon." répéta-t-il, comme s'il essayait de se convaincre lui-même.

"Qui était Tyrlon?" fit Danis en prenant le bras du mage. Le nain semblait avoir vieilli de vingt ans d'un coup.

"Le mage du premier empereur de la dynastie. Il était le plus grand de tous les mages de l'empire, de tous les temps. Les légendes disent que c'est lui qui scella Moraï."

"Et où est Moraï?"

"Je ne sais pas. Il devait le savoir, mais il n'a rien dit. Il ne devait plus entendre."

L'humain mena le mage vers la porte de la salle, continuant: "Il a dit: elle va céder. Qu'est-ce qui va céder?"

"Je ne sais pas, je ne sais pas." hoqueta le nain. Il avait l'air fortement éprouvé par ce qu'il venait de subir.

Dans l'esprit de Yolán, une relation s'établit, inconsciemment, générant en lui une intuition qu'il exprima aussitôt: "Si c'est Tyrlon qui a scellé Moraï, et si c'est Tyrlon qui vient de mourir, c'est la porte de Moraï qui va céder!" annonça-t-il aux deux mages.

"La porte de Moraï?" grogna Qyrlen en faisant volte-face. "Où est-elle? Il ne l'a pas dit."

"Simple." Yolán continua sur sa lancée. "Sous nos pieds. Tyrlon a dû rester là pour assurer la pérennité de ses sorts."

"Mais c'est impossible!" objecta soudain le nain. "Il n'était pas empereur! C'était le mage de la cour!"

Danis ricana brièvement: "S'il était aussi puissant que vous le dites, ça n'a pas dû être trop dur pour lui de devenir empereur."

"Mais il aurait vécu près de vingt-huit siècles!"

"Et alors? Avec les sorts adéquats, et toutes les richesses d'un empire pour se les assurer, pourquoi pas?"

"Mais non!" grogna Qyrlen. "Vous ne comprenez pas: il y a eu dix-neuf empereurs entre temps, qui sont morts à des âges différents, et ont pris le trône dans leur jeunesse, et qui étaient des nains différents. Il est impossible que Tyrlon ait été empereur, il serait mort voici vingt-six siècles au moins!"

"Même s'il a changé de corps entre temps?" proposa Danis, d'un ton glacial.

"Changé de corps?" le visage du nain se transforma en une grimace d'horreur. C'est immonde! Que serait-il advenu des héritiers légitimes?"

"Aucune idée. Mais certainement rien de bien réjouissant, je présume."

"C'est de la magie plus noire que les pires arcanes que l'on puisse trouver dans la bibliothèque de Synarla! C'est impossible!"

"Peu importe." trancha Yolán. "Considérons simplement que ce soit Tyrlon qui vienne de mourir."

"Impossible!" le coupa Qyrlen.

"Laissez-moi terminer!" rugit l'elfe. "S'il vient de mourir, et si la porte de Moraï qui est probablement sous nos pieds doit céder, vous ne croyez pas qu'il faudrait faire autre chose que de se noyer dans des palabres?"

Danis haussa les épaules: "Il a raison. Descendons voir cette fameuse porte."

"Mais l'empereur, il faut les cérémonies funèbres!" objecta le mage, la voix cassée.

"Si les démons entrent par Moraï" gronda Danis en lui prenant fermement le bras, "il n'y aura plus assez de nains dans Synarla pour lui chanter son oraison!"

"Je..." hésita le nain en essayant de libérer son bras.

"Pas de commentaire inutile!" le coupa l'humain, en serrant plus fortement et en le poussant vers la sortie de la chambre. "Descendons maintenant!"

"Mais l'empereur..."

"Il n'est plus à une heure près, nous si!" explosa Danis. Le nain baissa la tête, et sans mot dire les conduisit à nouveau à l'entrée des souterrains. Ils ouvrirent la trappe de pierre et descendirent en silence dans la salle. Les gardes, sur les ordres du mage, laissèrent la dalle levée et bloquée avec une tige métallique, et l'échelle resta en place.

"Par où..." commença le mage, avant de s'arrêter net. Il regarda tout autour de lui, sans comprendre. "Ca a changé..." murmura-t-il, atterré.

La petite salle dans laquelle Yolán était descendu la première fois n'était plus une salle, mais un vaste couloir. Les murs n'avaient plus leur aspect inachevé, ils étaient parfaitement lisses, le sol était propre, composé de larges dalles polies comme dans les étages supérieurs de la cité. Les plafonds avaient aussi changé d'aspect, maintenant décorés des motifs géométriques propres aux nains, et dont ils ornaient habituellement leurs frises et bas-reliefs.

"Par là!" hésita Yolán, après avoir réalisé, difficilement, que le véritable aspect des souterrains venait de se révéler à eux. Les sorts de Tyrlon étaient effectivement en train de

disparaître, conclut-il, et ceux de la porte feraient certainement de même bientôt, si ce n'était déjà fait.

Ils remontèrent l'immense couloir, délaissant les vastes salles qui s'ouvraient de part et d'autre, et étaient encombrées de monceaux d'objets étranges. Au centre du couloir, dans une sorte de rotonde, trônait une fière statue représentant un nain terrassant un dragon. Le nain était si fidèlement représenté qu'ils eurent un instant l'impression qu'il les suivait du regard, l'air narquois.

Alia prit la tête de la troupe, guidée par son instinct d'elfine, plus affûté que celui des mâles de sa race. "C'est là." fit-elle en obliquant enfin vers l'entrée d'une immense salle.

La pièce, aux proportions gigantesques, ressemblait en partie à celle où ils avaient découvert les portes lors de leur première exploration. Le pan de mur où les portes s'était trouvées était le même, à quelques bas-reliefs près. Le reste de la salle avait gagné la qualité de l'architecture de l'ensemble du complexe.

Les portes étaient toujours là, étrangement brillantes. Les deux énormes battants de métal avaient changé d'aspect: les runes qu'Adron avait identifiées à grand-peine, luisaient maintenant d'une intense couleur rouge vif, et deux niches apparaissaient au centre de chaque battant. Les niches étaient tapissées des reflets orangés des formes extrêmement brillantes qui y étaient posées. En fermant presque complètement les yeux, Yolán parvint à identifier une sorte de bâton droit et un gourdin.

Les mages restèrent comme hypnotisés devant les portes, regardant fixement les runes complexes qui y étaient tracées.

Yolán leva sa dague, et immédiatement un double trait de feu la relia aux armes enchâssées dans les montants. Alia et Arstan l'imitèrent, poussés par une force incompréhensible. Seuls Kaldor, Qyrlen et Danis ne réagirent pas. Ils restèrent à contempler le déploiement de magie qui étincelait sous leurs yeux.

Et la porte céda.